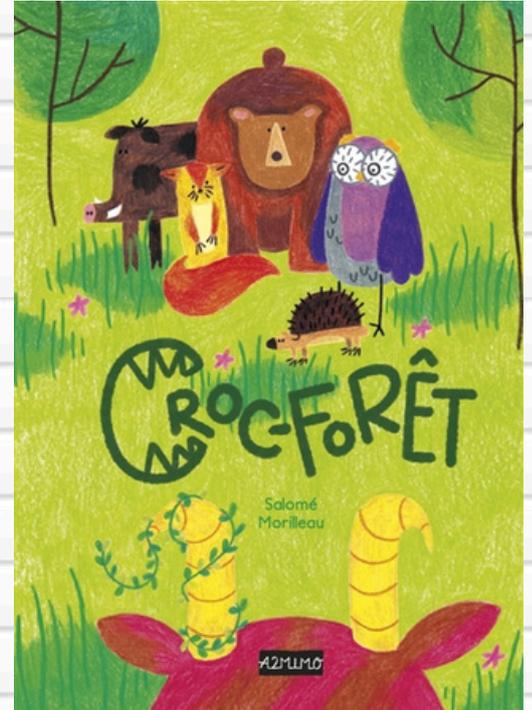


« Croc-forêt » de Salomé Morilleau publié chez A2MIMO

**Nom des enseignantes : Katell Carrer,
Pétronille Bloede et Clémence Cotte**
Établissement : Collège Jules Verne
Ville : Provins

**Les thèmes : écologie, solidarité, amitié,
partage, apparences, jugement**
**Niveau de lecture : de la maternelle
jusqu'en sixième**



L'ouvrage permet-il d'apprendre des choses ?

L'ouvrage permet un double regard sur la notion de monstre qui n'est pas toujours celui que l'on croit. D'autre part, l'album permet de mettre en lumière que ce qui nous fait peur n'est pas forcément la chose la plus imposante ou la plus effrayante. De plus, j'ai aimé l'implicite de cet album qui permet de mieux appréhender l'autre, de montrer qu'il ne faut pas avoir peur de l'étranger. Ce n'est pas parce que l'on croise quelque chose que l'on ne connaît pas ou qui est laid qu'il est forcément dangereux. Enfin, j'ai trouvé particulièrement appréciable d'avoir un album qui aborde la notion d'*a priori*, de stéréotypes, de jugements précoces.

L'ouvrage permet-il une ouverture culturelle et historique sur le monde ?

L'ouvrage permet, dans un sens, une meilleure connaissance des animaux. Il n'y a pas d'apports historiques à proprement parler mais l'ouvrage permet de travailler autour de l'environnement proche et de ce qui nous entoure. En classe, il est possible de travailler sur l'écologie et les travers de notre consommation.

L'ouvrage s'inscrit-il dans des « thématiques » au programme ?

En maternelle et primaire, il n'y a pas spécialement de programme dédié mais l'ouvrage peut être abordé dans une séquence sur le conte ou la fable. En effet, l'album s'apparente à l'un ou l'autre genre et peut être étudié en classe pour mettre en exergue les caractéristiques du genre. En classe de 6e, l'album peut être étudié en lecture offerte, dans le cadre d'une séquence sur le monstre « moderne » en opposition aux monstres classiques comme la sorcière, l'ogre, le loup.

Quels sont les points forts de l'ouvrage ?

Premièrement, l'album propose une très belle première de couverture. En ce qui concerne l'histoire, les personnages sont attendrissants et ont un regard touchant du fait de leur situation et de leurs interrogations. De plus, le texte est proposé avec différentes typographies ce qui permet de lire avec différentes intonations, en appuyant sur des mots mis en avant. Puis, le livre transmet un message d'ouverture aux autres et de tolérance, ce n'est pas parce qu'on a peur de l'Autre qu'il est forcément dangereux. On pourra également mener une réflexion écologique grâce à la dernière page. Enfin, le texte est en rimes ce qui amène une jolie musicalité au texte. En activité, il peut être envisagé de le chanter.

L'ouvrage permet-il d'ouvrir la thématique à d'autres ouvrages ?

De nombreux ouvrages sont en lien avec les thématiques proposées dans *Croc-forêt*.

Sur l'écologie

Il y avait une maison, Philippe Nessmann et Camille Nicolazzi (La Cabane Bleue)

Chez nous, Joo Jin et Kyung Jin (La Joie de lire)

On va où ?, Ian de Haes (Alice Jeunesse)

Comme un arbre, Rémi Courgeon (Milan)

Les choses précieuses, Astrid Desbordes (Albin Michel Jeunesse)

Le grand ménage, Emily Gravett (Kaléidoscope)

Petit corail, Sébastien Perez et Yvan Duque (Albin Michel Jeunesse)

Soif, Rémi Courgeon et Vanessa Hié (Mango Jeunesse)

Sur la découverte ou le partage avec les autres

Ensemble, Émilie Chazerand et Amandine Piu (La Martinière Jeunesse)

Chance ou malchance ?, Ian de Haes (Alice Jeunesse)

Hervé ne veut pas partager, Steve Small (Sarbacane)

Le Jardin de Jean, Yiting Lee (Éditions des éléphants)

Un océan d'amour, Pieter Gaudesaboos (Hélium)

Sur la peur de l'inconnu, de l'autre

De l'autre côté du mur, Britta Teckentrup (Circonflexe)

Norbert, le bon copain, Ryan T. Higgins (Albin Michel Jeunesse)

Ma peur et moi, Francesca Sanna (Éditions du Ricochet)

Ils arrivent !, Sylvie Neeman et Albertine (La Joie de lire)

Tex la terreur, Paul Martin et Antonin Louchard (Seuil Jeunesse)

Le Géant, David Litchfield (Belin Jeunesse)

Croc-forêt permet d'ouvrir le regard sur les bons gestes à avoir pour notre planète mais également d'avoir une réflexion sur les méfaits que nos gestes peuvent avoir sur la nature ou sur la manière dont on parle des autres. Cet ouvrage permet également d'imaginer tout un travail autour des gestes à adopter en classe : éteindre les lumières, les vidéoprojecteurs, favoriser le brouillon si on veut faire un travail « jetable ». Proposer des affiches de sensibilisation pour la consommation de l'eau et monter des projets autour du harcèlement, de l'empathie, de l'acceptation de soi, de la tolérance.

Nous apprécions le fait qu'il ne soit pas moralisateur mais que justement le sujet lecteur doit comprendre sa propre morale.

Grâce à sa construction qui fait penser à la fable, il permet une belle prise de conscience chez les élèves. L'ouvrage permet de construire de grand ou petit projet, par exemple, un grand projet « écologie et bons gestes », un travail autour du potager avec les petits et un grand projet sur « moi et les autres »

Quels projets (ou restitutions) peut-on faire autour de cet ouvrage ?

- Un poème avec une anaphore sur le thème des bons gestes à avoir.
Si j'avais su ... je n'aurais pas/ J'aurais
- Imaginer l'arrivée d'un nouveau personnage avec un met pour le pique-nique et ce qu'il pourrait dire aux autres et comment il pourrait être mis en fuite.
- Imaginer un nouveau titre ou une nouvelle typographie au titre.
- Imaginer une histoire avec un « défaut de l'être humain » *Croc'* racisme, *croc'* méchanceté, *croc'* gros mots (exemple : bienveillance et tolérance décide de faire un pique-nique, gentillesse et spontanéité les rejoignent mais une vilaine machine *Croc* méchanceté vient pour tout détruire).
- Faire une liste des bons gestes à avoir pour la planète et les afficher dans l'école.
- Des exposés sur les animaux personnages principaux pour découvrir leur habitat.
- Faire un théâtre de marionnettes avec les animaux et les faire parler.
- Réaliser un arbre à empreintes (à souhaits) avec pour chaque empreinte d'élève un souhait pour un monde meilleur en lien avec la nature.
- Réaliser (dans le cadre de la biodiversité) des cabanes à oiseaux, des mangeoires, des cabanes à hérissons.
- Dessiner la déforestation et débattre autour des dangers de cette dernière pour le futur.
- Écrire un poème en rimes qui commence comme le début de l'album « C'est le retour de la belle saison » et y ajouter, tout ce qui se passe au printemps. « Exemple : c'est le retour de la belle saison/ Nous allons pouvoir faire des plantations/ Nous pourrions nous émerveiller de leur belle floraison/ Et tout sentira bon ... ».
- Écrire une lettre à son moi du futur avec une projection sur notre monde et nos espoirs « Ce que j'aimerais en 2040 c'est que le monde soit moins pollué, pour cela, je consommerais moins de vêtements ».
- Faire une liste des « défauts » des élèves (comme dans l'album, page 23-24).
- Ouvrir une discussion « Et vous que préférez-vous au printemps ? » et faire un jardin fleuri, par exemple, chaque élève écrit sur une feuille de papier découpée en forme de fleur, chaque message est monté sur une tige et planté dans un polystyrène cela crée un petit jardin fleuri.
- (Niveau 6e) Écrire une lettre où les animaux se mobilisent contre la destruction de la forêt auprès d'une instance (mairie, président).
- (Niveau 6e) Écrire une lettre ouverte à la manière de Zola « J'accuse » où les animaux dénoncent les méfaits de la déforestation et tout ce que l'homme leur fait subir.